

## JOSEPH-MARIE JACQUARD

...1793

JOSEPH-MARIE JACQUARD, quai de Retz (...1793).

« Ledit [9 juillet 1752], jay Baptisé joseph marie, né avant hier, fils de jean charles jacquard, mtre fabriquant, et d'antoinette rive son épouse... ». (Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 99, f° 93.)



JOSEPH-MARIE JACQUARD, 1752-1834.

En 1876, R. de Cazenove faisait paraître dans la *Revue du Lyonnais*<sup>1</sup> la note suivante :

« Monsieur le Chevalier Joseph Jacquard est né à Lyon le 9 (7) juillet 1752, paroisse de Saint-Nizier ; *il était imprimeur libraire* au moment du Siège de Lyon et fut obligé de quitter la ville ; rentré deux ans après, ayant lu dans les journaux... ».

À la suite de cette note se trouvent les mots « Bont comme ci Dessus » [*sic*] et la signature J. C. Jacquard (sans doute pour J.-M. Jacquard).

« L'écriture n'est point de Jacquard, dit M. de Cazenove, le 'bont comme ci dessus' et la signature sont de lui... ».

Que faut-il inférer de cette notule ? Sans doute ceci :

Jacquard, de qui la sœur avait épousé Jean-Marie Barret, fondateur de caractères, imprimeur et libraire, après avoir appris le métier de relieur, était entré comme apprenti dans la fonderie de son beau-frère. Sans doute s'y trouvait-il encore lorsque, en 1786, ce dernier mourut, laissant sa veuve à la tête d'une industrie importante et un fils aîné de 15 ans pour la seconder. Jacquard, qui était âgé de 34 ans à cette époque,

demeura sans doute auprès de sa sœur, et c'est cette assistance fort naturelle qui, sans doute, donna le change et fit considérer Jacquard comme un maître imprimeur-libraire. La Révolution l'aura trouvé à la tête de l'atelier de Barret ; « pour échapper à la Terreur, écrit un biographe, il dut s'engager, mais il rentra ensuite dans la vie civile ».

### **Bibliographie**

Lefèvre, « Joseph Jacquart », *Encyclopédie du XIXe siècle*, xxviii, p. 597.

R. de Cazenove, « Joseph-Marie Jacquard, 1752-1834 », *Revue du Lyonnais*, 1876, I, p. 158.

---

1. *Revue du Lyonnais*, I, p. 158.